



רא"ש

Rosh (Rabbi Asher ben Ye'hiel)

Le Pont entre Ashkénaz et Séfarde — La Torah n'est pas une couronne pour se glorifier

« *La Torah ne doit pas être une pioche pour creuser.* »

— Pirké Avot 4:5 (cité par le Rosh)

BIOGRAPHIE

Rabbi Asher ben Ye'hiel, connu sous l'acronyme Rosh, est le grand maître qui réunit les traditions ashkénaze et séfarde en une seule autorité halakhique et le troisième pilier du Shoul'han Aroukh avec le Rif et le Rambam. Né en Allemagne vers 1250, il fut le disciple le plus éminent de Rabbi Meïr de Rothenburg, le dernier grand Sage ashkénaze avant les persécutions qui décimèrent les communautés du Rhin. Quand Rabbi Meïr mourut en captivité, le Rosh devint le chef spirituel des communautés ashkénazes. Menacé par les persécutions de plus en plus violentes, il quitta l'Allemagne et s'installa à Tolède en Espagne vers 1305, où il devint le rabbin en chef de la grande communauté castillane. Ce passage de l'Ashkénaz à la Séfarde est l'un des événements les plus significatifs de l'histoire halakhique, car le Rosh apporta avec lui la tradition des Tossafistes franco-germaniques et la confronta avec la tradition séfarde héritée du Rif et du Rambam. Son œuvre majeure, le Piskei HaRosh, les Décisions du Rosh, est un commentaire halakhique sur le Talmud qui combine la rigueur analytique des Tossafistes avec la clarté codificatrice du Rif. En tranchant les débats, il tient compte des deux traditions et crée ainsi une synthèse qui sera décisive pour Rabbi Yossef Karo quand celui-ci construira le Shoul'han Aroukh deux siècles et demi plus tard en prenant le Rif, le Rambam et le Rosh comme ses trois autorités de référence.